

Madame, Monsieur bonjour

Mon nom est Oscar Bevilacqua, et je poursuis actuellement une Maîtrise en Environnement à l'Université de Sherbrooke. Ayant suivi le cours ENV716 : Gestion des Matières Résiduelles enseigné par Marc OLIVIER, j'aimerais partager avec vous deux idées visant à améliorer la gestion des déchets de la ville de Montréal dans le cadre de la feuille de route montréalaise en économie circulaire.

I Créations d'ateliers de réparations d'objets

La ville de Montréal pourrait mettre en place des ateliers à disposition des habitants de la ville dans lesquels ils pourraient venir avec leurs objets abimés pour les réparer. Le fait de mettre du matériel à disposition pourrait donner l'envie à de nombreuses personnes de venir tenter de réparer un vélo ou une chaise par exemple qu'ils auraient sinon jeté par manque de matériel. Cela permettra à la ville non pas une meilleure gestion de ses matières résiduelles mais une réduction à la source de la quantité de matières résiduelles.

De plus cela pourrait permettre de sensibiliser les habitants de Montréal à la thématique de la gestion des déchets et de la revalorisation des matières résiduelles. Les ateliers pourraient aussi devenir des lieux de rencontre où les habitants pourraient échanger des idées et partager leurs compétences en matière de réparation et de réutilisation d'objets à la manière des fablabs. Cette initiative pourrait donc favoriser une culture de la réparation et de la durabilité au sein de la communauté montréalaise. Des activités pourraient aussi être mises en place en partenariat avec des associations pour apprendre de nouvelles compétences pour encore plus encourager les habitants à participer.

En somme, la mise en place d'ateliers de réparation à Montréal pourrait apporter de nombreux avantages en termes de réduction des déchets, de sensibilisation à la gestion des déchets et de la revalorisation des matières résiduelles, de création de liens sociaux et de développement économique. Cette initiative pourrait donc être une solution innovante et durable pour la ville de Montréal.

II Projet d'économie circulaire entre les entreprises (Zone B)

Une deuxième recommandation qui pourrait être intégrée dans la feuille de route serait l'encouragement des synergies entre les entreprises présentes à Montréal. En s'inspirant du modèle de Kalundborg mis en place dans les années 1970 où un groupement d'entreprise a eu lieu pour leur permettre de partager l'eau mais aussi de réduire leurs déchets. Ce projet a fait ses preuves car 50 ans après sa mise en place il est toujours d'actualité dans cette ville, et a permis de réduire considérablement la production de déchets de ces différentes entreprises.

Pour pouvoir appliquer ce système à la ville de Montréal et que celle-ci soit un acteur de ce projet il faudrait qu'elle contacte les entreprises locales pour mettre en place un inventaire des ressources et déchets générés par chacune d'entre elles. La création d'une plateforme collaborative mise en place et administré par la ville de Montréal pourrait encourager les entreprises à entrer dans ce modèle d'économie circulaire. Cette plateforme serait le lieu où les entreprises dressent un inventaire de leurs besoins et de leurs offres. Ainsi la ville pourrait mettre en contact des entreprises dont les intérêts convergent en permettant à l'une de valoriser ses déchets et à une autre de trouver une matière première à moindre coût. Un

exemple possible de synergie serait entre une entreprise de menuiserie qui produit des copeaux de bois et une entreprise de fabrication de granulés pour poêle.

La ville pourrait aussi inciter les entreprises à entrer dans ce système avec par exemple un système d'incitatif pour les entreprises se servant de ce modèle ou encore en aidant les entreprises nouvelles à s'installer dans le secteur si elles sont prêtes à rentrer dans ce modèle d'économie circulaire.

Respectueusement
Oscar Bevilacqua